

## **Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 18, Genres OT**

**© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt**

Une autre méthodologie importante dans l'interprétation biblique consiste à considérer le texte biblique du point de vue du type de littérature dont il s'agit. C'est ce qu'on appelle la critique de genre, genre, un mot français signifiant genre ou type. Ainsi, lorsque vous parlez de genre, en relation avec les études littéraires et bibliques, nous parlons du type de littérature, du type de littérature auquel nous avons affaire et de la façon dont cela influence la façon dont je lis et interprète le texte.

Nous prenons, nous prenons en fait des décisions et des identifications de genre chaque jour, même si nous le faisons généralement de manière intuitive, naturelle et implicite. Chaque fois que vous prenez un journal, vous faites automatiquement une identification de genre en ce qui concerne le type de littérature que vous lisez et les attentes, par conséquent, que vous apportez au texte. Et même si vous lisez un journal, vous changez de genre à mesure que vous tournez les pages, parce que, espérons-le, vous ne lisez pas la section BD de la même manière que vous lisez la section sports, ou vous ne lisez pas la section sports dans de la même manière que vous lisez la première page du journal, ou les annonces à la fin ou quelque chose comme ça.

donc des changements de genre inconscients en identifiant les différents types de littérature. Lorsque vous, lorsque vous prenez et lisez ou écrivez une lettre, lorsque vous, si je note un document de recherche, je fais une identification de genre implicitement et intuitivement, et cela crée une attente de ce que je vais trouver et comment je vais lire ce texte. Ou si vous prenez un livre et qu'il commence, pour reprendre un exemple très classique et courant, généralement appelé illustration du genre, si je prends un livre et qu'il commence, il était une fois, je sais à quel genre de

genre je suis en lisant, et je sais à quoi m'attendre, je ne m'attendrai pas à trouver les scores des matchs de baseball ou de football.

Je ne m'attends pas à un récit historique d'une certaine vie, de l'essor d'une certaine civilisation. Je vais lire ce qu'on appelle un conte de fées, et quel que soit l'éclairage précieux qu'il pourrait avoir sur la vie, je vais le lire en tenant compte du fait qu'il ne s'agit pas d'un véritable récit historique d'individus et d'événements qui ont eu lieu. lieu dans l'histoire de l'espace et du temps. La critique de genre est importante pour la compréhension à bien des égards, car souvent, le fait de ne pas comprendre le bon type de genre littéraire peut souvent entraîner une mauvaise communication ou une mauvaise lecture.

Un exemple que j'aime donner est que lorsque nous vivions en Écosse, j'ai eu beaucoup de mal à essayer de comprendre le jeu de cricket, et la raison pour laquelle c'était le cas est que j'ai continué à essayer de le comprendre selon les conventions et selon les règles du baseball américain. À maintes reprises, j'avais du mal à comprendre ce qui se passait parce que je ne parvenais pas à aller au-delà de ma compréhension du baseball américain. Il en va de même pour la compréhension de la littérature.

Deux métaphores qui ont souvent été utilisées, aussi imparfaites soient-elles, mais deux métaphores qui ont fréquemment été utilisées pour comprendre le genre, c'est qu'un genre, un genre littéraire, a souvent été comparé à un jeu. L'auteur et les lecteurs sont censés respecter les règles. Le genre est comme un jeu, un genre littéraire très semblable à un jeu, dans lequel il existe certaines règles que l'auteur suit dans la production du texte et que le lecteur suivra dans la lecture et l'interprétation du texte.

Encore une fois, tout comme ma difficulté avec le jeu de cricket britannique, appliquer des règles incorrectes pour comprendre le texte entraînera souvent, au mieux, un malentendu. Ainsi, les règles du genre, de la même manière que les règles déterminent la façon dont un jeu est joué, lorsqu'il s'agit de genre littéraire, il faut appliquer les règles ou directives appropriées pour la lecture, à la fois l'écriture, mais aussi la lecture du texte biblique. À la lumière de cela, la référence à la fois à l'auteur produisant le texte et aux lecteurs qui lui donnent un sens et le lisent est une deuxième métaphore qui est celle d'un contrat.

C'est-à-dire que l'auteur, l'auteur et les lecteurs concluent un accord. L'auteur suivra certaines conventions pour produire un type de texte et le lecteur les suivra ensuite pour tenter de donner un sens et d'interpréter le texte. Le genre littéraire guide donc le processus de lecture.

Cela fait partie du sens du texte et du sens du texte, le sens du texte est à certains égards déterminé par la manière dont le texte communique. Le genre littéraire a à voir avec la façon dont le texte communique et, dans un sens, les mêmes questions que l'on pose aux formes littéraires. Rappelez-vous que nous avons parlé de critique de forme en ce qui concerne sa structure, son genre, son intention.

Ce type de questions se pose désormais à l'égard du texte tout entier en tant qu'ensemble littéraire, en tant que genre littéraire. La principale difficulté, comme nous le verrons, est que les civilisations anciennes, le monde antique, peuvent avoir des genres littéraires très différents des nôtres. En d'autres termes, les genres littéraires que nous utilisons intuitivement, nous devons être plus intentionnels dans la façon dont nous comprenons les genres qui n'existent pas de nos jours ou qui sont très différents des genres littéraires avec lesquels nous opérons.

Un genre littéraire pourrait être décrit comme un groupe d'œuvres partageant des caractéristiques récurrentes de forme, de contenu et de fonction. Autrement dit, un genre littéraire est une œuvre que nous pouvons identifier comme partageant des caractéristiques similaires avec d'autres œuvres et ces caractéristiques sont le groupe d'œuvres qui partagent une forme et une forme similaires, un contenu similaire et qui remplissent une fonction similaire. Mais il est également important de reconnaître que ce genre littéraire n'est pas seulement un outil de classification, mais c'est ce que l'on appelle un outil heuristique.

Autrement dit, c'est utile pour l'interprétation. Il ne sert à rien de simplement classer une œuvre littéraire sans comprendre quelle différence cela fait entre sa lecture et son interprétation. Un exemple que j'aime utiliser dans certains de mes cours est une bande dessinée ou un dessin animé que l'on trouve dans le journal et je leur demande, par exemple, quelles sont certaines des caractéristiques du, quelles sont les caractéristiques formelles ? Quelle est la forme qui vous fait penser qu'il s'agit d'une bande dessinée ? Par exemple, le fait qu'il y ait une série d'images.

Ce n'est pas une course, ce n'est pas une, certaines bandes dessinées, je suppose, sont une seule image avec une légende, mais la plupart des bandes dessinées sont dans une série d'images. Ils sont plutôt exagérés et parfois les traits sont des caricatures d'êtres humains ou d'autres animaux ou des choses de ce genre. Et puis l'autre caractéristique est qu'il y a généralement une bulle dans les cadres qui contiennent le discours des différentes personnes dans la bande dessinée.

Et généralement, encore une fois, la plupart des étudiants doivent s'arrêter et réfléchir un peu, mais ils peuvent effectivement identifier une bande dessinée. Ils le font généralement intuitivement. Et ils se rendent également compte que lorsqu'on lit une bande dessinée, elle ne décrit pas nécessairement un événement qui s'est réellement produit, même si une caricature politique peut le faire.

Mais il décrit des événements, des situations ou des réalités réelles du monde politique de manière plutôt exagérée, presque symbolique et métaphorique. Mais on lit une bande dessinée et on se rend compte qu'ils ont souvent pour fonction de fournir un, ils ne font pas nécessairement référence à des personnes et à des événements réels, mais ils peuvent fonctionner pour fournir un commentaire sur la réalité, sur la société et sur la vie. Mais ils le font d'une manière qui évoque l'humour et parfois même se moque de manière satirique de certaines conventions de la société.

Ainsi, en réfléchissant un peu à un dessin animé, les élèves peuvent généralement identifier les raisons pour lesquelles ils le classent comme dessin animé et comment cela affecte la façon dont ils le lisent et l'interprètent pour démontrer que nous faisons chaque jour des identifications de genre. Encore une fois, la difficulté réside dans l'identification et l'utilisation des genres anciens et des anciennes conventions du genre littéraire, il faut être plus intentionnel. Il faut procéder à des identifications plus explicites, ce qui, comme je l'ai dit, devient plus difficile lorsqu'il s'agit de genres issus d'une culture ancienne qui peuvent ou non avoir des analogies avec les types littéraires que nous utilisons aujourd'hui.

Les genres, les genres littéraires doivent également être compris horizontalement et verticalement. Autrement dit, horizontalement, le texte biblique peut être lu comme appartenant à d'autres types et genres littéraires du même genre. Autrement dit, un genre littéraire est un groupe d'écrits qui présentent des caractéristiques récurrentes similaires en termes de forme, de contenu et de fonction.

Donc verticalement, un texte biblique donné s'inscrit dans une catégorie d'écrits à laquelle il appartient, à laquelle il va correspondre. Mais il faut aussi lire un type littéraire horizontalement, c'est-à-dire en suivant sa propre logique et sa propre

structure. Cela signifie que le genre littéraire ne résout pas toujours toutes les difficultés d'interprétation.

Selon moi, la fonction première du genre est de nous aider à démarrer du bon pied en matière d'interprétation. C'est un point d'entrée dans le texte pour s'assurer que nous sommes sur le bon départ. Mais parfois le texte aura sa propre logique et sa propre structure, et parfois ses propres caractéristiques uniques qui nécessitent une interprétation et nécessitent de comprendre qu'un appel au genre ne résoudra pas tous les problèmes d'interprétation.

Encore une fois, un exemple est que la classification du genre littéraire du Livre de l'Apocalypse ne résout pas le problème du Millénaire. Cela pourrait exclure certaines approches de ce texte, mais cela ne résoudra pas en fin de compte la manière dont on lira ce texte. Il y a d'autres facteurs qui entrent en considération.

Le critique littéraire ED Hirsch a qualifié cela de genre extrinsèque et de genre intrinsèque, c'est-à-dire la classification littéraire à laquelle appartient un livre, c'est-à-dire les autres œuvres auxquelles il ressemble, puis le genre intrinsèque, la logique et la structure propres de l'œuvre et comment cela influence la façon dont nous le lisons. Ce que je veux faire, c'est examiner très brièvement certains genres littéraires et types littéraires de l'Ancien Nouveau Testament, en me concentrant particulièrement sur la manière dont cela pourrait faire une différence dans son interprétation. Dans l'Ancien Testament, nous nous concentrerons très brièvement sur la poésie, la loi et la prophétie.

Nous avons déjà parlé du récit en ce qui concerne certaines des conventions de l'intrigue narrative, de sa structure et de sa caractérisation. Je ne consacrerai pas beaucoup de temps au récit. Je souhaite faire quelques observations

supplémentaires concernant les Évangiles du Nouveau Testament, mais nous examinerons la poésie, la loi et la prophétie de l'Ancien Testament.

Dans le Nouveau Testament, je ferai quelques observations sur le genre évangélique, le genre des Évangiles, Matthieu, Marc, Luc et Jean, mais je me concentrerai ensuite sur les épîtres puis sur le dernier livre du Nouveau Testament dans la Bible, le livre de l'Apocalypse, et encore une fois en se concentrant sur le genre et certaines des principales conventions générales et peut-être quelques brèves lignes directrices pour l'interprétation. Le premier sujet de l'Ancien Testament dont je veux parler est la poésie, et en fait, la personne qui filme cela est bien plus qualifiée que moi pour intervenir ici. Peut-être que je devrais changer de place avec lui, mais ce que je veux faire, c'est simplement résumer non pas tant mes propres idées individuelles, mais plutôt résumer certaines des caractéristiques clés de la poésie sur lesquelles se concentrent d'autres œuvres, puis nous passerons au droit. après cela.

La poésie, la plupart des traitements de la poésie, tels que je les comprends, se concentrent sur deux caractéristiques, encore une fois que je n'ai que le temps d'aborder brièvement, douloureusement, d'une manière douloureusement brève, à savoir deux conventions importantes, l'utilisation du parallélisme et l'utilisation de figures de style. Le parallélisme est simplement une caractéristique de la poésie, la poésie hébraïque, où les vers de la poésie sont en relation les uns avec les autres, et même la plupart des traductions anglaises, si vous lisez les Psaumes, les Proverbes ou d'autres écrits poétiques, présenteront la poésie et la structureront de manière qui montre le parallélisme, c'est-à-dire que deux, généralement deux lignes, le plus souvent, sont juxtaposées l'une à l'autre de manière parallèle, et la deuxième ligne, d'une manière ou d'une autre, définit ou développe ou développe généralement la première ligne d'une manière ou d'une autre. On voit ça par exemple, juste pour en donner un exemple, sans trop s'y attarder, dans Proverbes chapitre 9 et verset 10 par exemple, et il y a toutes sortes d'exemples de ça, chapitre

9 et verset 10, la peur du Seigneur, l'une des déclarations les plus connues des Proverbes, la crainte du Seigneur est le début de la sagesse, et la connaissance du Saint est la compréhension, et remarquez que les deux lignes sont parallèles, la deuxième ligne de d'une manière ou d'une autre, développant, développant ou déballant la première ligne à laquelle il est juxtaposé.

Donc, l'une des choses auxquelles il faut faire face en lisant de la poésie, en particulier ceux d'entre nous qui sont familiers avec la poésie qui fonctionne principalement avec un rythme sonore et des rimes à la fin des lignes ou quelque chose comme ça, c'est peut-être qu'il y a eu d'autres travail qui est fait, je ne suis pas au courant, mais pour autant que je sache, ce parallélisme hébreu ne fonctionne pas aussi loin que les sons rimés ou le parallèle avec les sons. Bien que parfois, comme nous l'avons dit, une caractéristique de la poésie est qu'il peut y avoir d'autres caractéristiques structurantes, comme parfois certains versets commencent par la première lettre de l'alphabet hébreu qui vous fait parcourir tout l'alphabet hébreu, quelque chose qui va évidemment être perdu dans la traduction anglaise. Mais la première chose dont vous devez être conscient est la caractéristique du parallélisme, et la meilleure chose que je pense, le meilleur conseil que je puisse vous donner, est de parler avec quelqu'un qui est un expert en poésie hébraïque ou de lire les œuvres de personnes comme Adela. Berlin ou Robert Alter, et certains textes herméneutiques font parfois un très bon travail pour vous initier au parallélisme hébreu dans la poésie.

Mais encore une fois, la façon dont il est souvent structuré est selon deux lignes juxtaposées, la première ligne de diverses manières, et parfois les chercheurs ont créé des catégories telles que le parallélisme antithétique ou le parallélisme synonyme sous différentes étiquettes, bien que d'autres aient remis en question ces catégories ou si ce sont des catégories valides ou non. Mais l'essentiel est de se familiariser avec le parallélisme et la manière dont il fonctionne, comment une ligne

fonctionne pour étendre, impacter ou expliquer d'une manière ou d'une autre la ligne qui la précède. L'autre caractéristique importante de la poésie, la poésie hébraïque, que ce soit dans les Psaumes ou les Proverbes, en particulier les Psaumes, même dans la littérature prophétique, est souvent une forme poétique.

L'autre caractéristique concerne les figures de style, et principalement ce qui est souvent appelé comparaisons ou métaphores, on dit que quelque chose ressemble à autre chose ou simplement que quelque chose est autre chose. Par exemple, lorsque Dieu est désigné comme un rocher ou une forteresse ou une tour, ou dans le Psaume 119 versets 105, un exemple classique, ta parole est une lampe à mes pieds, la parole étant en quelque sorte comparée à une lampe. Ou un autre exemple, regardez le tout premier Psaume, qui commence immédiatement par communiquer à travers des métaphores et des figures de style.

Ainsi commence le Psaume 1, béni soit l'homme qui ne marche pas dans le conseil des méchants, qui ne s'oppose pas aux pécheurs et qui ne s'assied pas à la place des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur et sur sa loi il médite. jour et nuit. Il est comme un arbre planté près des cours d'eau qui donne ses fruits en saison, dont la feuille ne se flétrit pas, quoi qu'il fasse prospère, les méchants ne sont pas comme la balle que le vent emporte. Et je vais arrêter de lire là, mais remarquez comment déjà le Psalmiste utilise la convention du discours figuré, en particulier la métaphore ou ce qu'on appelle parfois la comparaison.

Ce que cela suggère, ce qu'est fondamentalement une métaphore ou une figure de style, c'est la juxtaposition de deux choses qui ne vont généralement pas ensemble, comme expliquer un homme ou une personne en termes d'arbre. Cela crée en quelque sorte une dissonance en juxtaposant deux choses qui ne vont pas ensemble. On se demande alors quelle lumière cette juxtaposition apporte-t-elle sur le sens que l'on tente de communiquer ? Encore une fois, lorsque l'auteur compare Dieu à un

rocher, ou lorsque les justes sont comparés à un arbre qui produit des fruits et dont les feuilles ne se fanent pas, ce que communique cette juxtaposition de deux choses qui ne vont généralement pas ensemble et qui le sont habituellement. on ne va pas ensemble ? Ou par exemple, Psaume chapitre 57 et verset 4. Psaume chapitre 57 et verset 4, l'auteur dit : Je suis au milieu des lions, je repose parmi les bêtes voraces.

Maintenant, si je m'arrête là, cet auteur est-il quelque part dans la forêt ? Ou est-il dans un zoo ? Ou où se passe-t-il ? Mais vous allez plus loin et il est dit : des hommes dont les dents sont des lances et des flèches, dont la langue est des épées tranchantes. Ainsi, au lieu de faire référence aux animaux physiques au milieu desquels il se trouve, il semble décrire ses ennemis. Et on peut donc se demander quel est l'effet de juxtaposer les ennemis humains de l'auteur avec des bêtes, des bêtes sauvages et des animaux ? Quel est l'effet ? Quelles significations ou significations est communiquée en rassemblant deux choses qui n'ont généralement pas leur place ? Oh, trois choses à dire à ce sujet.

Premièrement, le problème est que très souvent, les auteurs bibliques utilisent des métaphores qui ne nous sont pas familières et que nous n'utilisons pas dans notre société moderne . De sorte qu'une fois encore, il faut essayer de replacer le texte dans son contexte historique pour peut-être comprendre la force de la métaphore. Deuxièmement, les métaphores le sont, et le discours figuré est important pour son attrait émotionnel autant que pour son attrait intellectuel.

Trop souvent, nous voyons des métaphores, surtout parfois, je pense que les interprètes évangéliques sont particulièrement coupables de cela, considérant les métaphores comme de simples conteneurs d'une vérité propositionnelle théologique sans reconnaître que la métaphore est là pour son attrait émotif autant que pour son attrait intellectuel, l'intellectuel. facette de celui-ci. Par exemple, lorsque le psalmiste compare ses lecteurs à des animaux sauvages qui l'encerclent et sont prêts à le

dévoré, cela a certainement un effet sur le lecteur qui va bien au-delà d'une simple description de mes ennemis prêts à l'attaquer ou quelque chose comme ça. Les métaphores sont donc importantes en raison de leur attrait émotionnel.

Deuxièmement, les métaphores invitent la participation du lecteur. L'un des effets de la métaphore et du discours figuratif, je pense, est qu'il invite la participation, la participation active du lecteur à engager de manière imaginative cette métaphore pour se demander quel est le principal point de comparaison ? Quel est l'effet de réunir ces deux choses qui n'ont généralement pas leur place ? La métaphore ouvre une gamme de connexions possibles que le lecteur est invité à explorer. Mais une dernière chose à dire à propos de la métaphore est que, malheureusement, les traductions anglaises sont souvent incapables de capturer toute la force de la métaphore, en particulier si vous avez une métaphore.

Une des difficultés, encore une fois, est que si j'ai une métaphore dans le texte biblique qui est inintelligible ou qui n'est pas courante dans la langue réceptrice de la traduction moderne, cela crée une difficulté. Dois-je choisir une métaphore différente ? Dois-je l'expliquer, ce qui perdrait alors des fonctionnalités importantes ? Et si la métaphore, surtout si les métaphores sont censées inviter le lecteur à explorer les connexions possibles, expliquer simplement la métaphore pouvait limiter le nombre de choses qu'elle pourrait faire. Je vais donc en rester là.

Mais comme je l'ai dit, avec la poésie, il y a deux choses dont il faut au moins tenir compte : le parallélisme qui est habituellement reconnu comme une caractéristique importante de la littérature poétique, le parallélisme hébreu, puis son utilisation de figures de style, de métaphores et de comparaisons. des choses comme ça. Le deuxième type littéraire de l'Ancien Testament dont je souhaite parler brièvement est le droit ou le langage juridique de la littérature juridique d'Israël. La première chose, la chose importante que je pense comprendre à propos de la loi ou de la

littérature juridique, c'est qu'elle doit être comprise dans le contexte de l'instruction et de la réglementation de la vie du peuple de Dieu, dans le cadre de la relation d'alliance qu'il a conclue avec son peuple. .

En d'autres termes, le matériel juridique de l'Ancien Testament est constitué des exigences personnelles d'un Dieu d'alliance qui a gracieusement noué une relation avec son peuple. En d'autres termes, la première chose pour la plupart des interprètes modernes, en particulier pour certains d'entre nous qui, certains d'entre vous qui ne l'ont peut-être pas connu, qui abordent peut-être la littérature juridique, le matériel juridique de l'Ancien Testament pour la première fois, est de réaliser que c'est pas simplement ce que certains d'entre nous pourraient considérer comme une liste de règles ou de stipulations ou, ou, ou d'exigences légalistes imposées arbitrairement aux lecteurs. Mais il est important de comprendre que la littérature naît de la relation d'alliance de Dieu avec son peuple.

Les chercheurs ont identifié au moins deux types de droit. Il y aurait bien d'autres choses à dire. Et encore une fois, l'une des meilleures choses que vous puissiez faire serait de lire des ouvrages qui traitent des différents types de lois et de leur fonctionnement, en particulier dans la vie du peuple de Dieu, Israël.

Un type de droit est souvent appelé droit casuistique et suit essentiellement une structure si-alors. C'est la partie « si » qui précise les circonstances, le problème ou le cas. Et puis il y a la, la, la, la pénalité ou, ou les conséquences ou, ou le, le, le, le traitement juridique de cette affaire.

Donc , si cela se produit, voici ce que vous devez faire. Un exemple de cela se trouve dans Exode, chapitre 21. Encore une fois, il y a un certain nombre d'exemples que nous pourrions citer, mais je vais juste, je vais commencer près du début.

Le chapitre 20 est le don des 10 commandements, et nous l'utiliserons pour illustrer un autre type de loi. Mais au chapitre 21, voici un exemple, verset deux, si vous achetez un serviteur hébreu, alors il doit vous servir pendant six ans, mais la septième année, il sera libre sans rien payer. Donc, la partie si, si vous achetez un serviteur hébreu, est le cas ou le problème, et puis le reste est la façon dont cette affaire doit être traitée et comment elle doit être traitée légalement.

Ou encore, versets 18 et 19, si des hommes se disputent et que l'un frappe l'autre avec une pierre ou avec son poing, et qu'il ne meurt pas, mais est confiné dans son lit, cela fait partie du cas, alors celui-là dans le 19 se trouve la, la, donc la, la sanction légale ou, ou la manière dont l'affaire doit être traitée. Verset 19, alors celui qui a porté le coup ne sera pas tenu responsable si l'autre se lève et se promène dehors avec son bâton. Cependant, il doit payer le blessé pour le temps perdu et veiller à ce qu'il soit complètement guéri.

Et encore une fois, il y en a un certain nombre, en particulier Exode 21, que vous pouvez lire tout au long du chapitre, et il y a un certain nombre de ce type de ce que les érudits appellent la loi casuistique qui est structurée . Le deuxième type de loi que les érudits fréquentent et sur lequel les érudits de l'Ancien Testament attirent fréquemment l'attention est ce qu'on appelle la loi apodictique, qui sont des commandements plus catégoriques. Simplement, vous ferez ceci.

Un bon exemple en est le Décalogue, les 10 commandements du chapitre 20 d'Exode. Vous n'aurez donc pas d'autres dieux devant vous. Vous ne vous ferez pas d'idole.

Vous n'abuserez pas du nom du Seigneur. Vous vous souvenez du jour du sabbat et vous le sanctifiez. Vous ne tuerez pas.

Tu ne doit pas commettre d'adultère. Vous ne volerez pas. Les 10 commandements sont donc un exemple de loi apodictique, simplement des commandements catégoriques.

Donc, à la lumière de cela, quel plus grand intérêt est probablement la façon dont nous interprétons le matériel juridique de l'Ancien Testament, en particulier comment s'applique-t-il au peuple de Dieu, aux chrétiens d'aujourd'hui ? Et encore une fois, ce que je veux faire, c'est résumer très brièvement au moins certains des aspects importants. Il y a beaucoup plus à dire et je ne peux qu'illustrer brièvement ces principes. Mais tout d'abord, je pense que la première caractéristique importante pour comprendre la loi est, comme n'importe quel autre morceau de littérature, de comprendre le contexte de l'octroi de la loi, en particulier le chapitre 20 d'Exode et les versets 1 et 2. Nous avons déjà dit que nous devons comprendre la loi dans le contexte où Dieu entre gracieusement dans une relation d'alliance avec son peuple.

Ainsi, la loi stipule ce que Dieu exige de son peuple dans le cadre de cette relation d'alliance. Nous devons donc commencer par comprendre le contexte dans lequel la loi a été donnée. Exode chapitre 20 et versets 1 et 2, et Dieu a prononcé toutes ces paroles au verset 2 d'Exode 20 juste avant de donner le soi-disant décalogue des 10 commandements.

Il dit : Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Égypte, du pays de l'esclavage. Je pense que cela fournit le contexte pour le don de la loi dans la mesure où la loi a été donnée en réponse, donnée à Israël en réponse à la gracieuse disposition de Dieu en rachetant son peuple hors d'Égypte. Autrement dit, la loi a été donnée pour maintenir cette relation avec Dieu qui les avait rachetés et bénis en les sauvant d'Égypte.

Maintenant, la loi est donnée alors qu'Israël répondra à cela et vivra à la lumière de cela. Deuxièmement, il est important, à mon avis, de comprendre le droit à la lumière de son contexte historique d'origine, de la même manière que nous traiterions n'importe quelle autre littérature. C'est-à-dire comprendre le contexte culturel historique des différentes lois.

Autrement dit, pour vous donner juste un bref exemple, pourquoi dans Lévitique 19, versets 27 et 28, la loi mosaïque interdit-elle les tatouages ? Pourquoi interdit-il de couper la barbe et ce genre de choses ? Donc, si je me lève demain et que je rase ou taille ma barbe, ai-je violé la loi mosaïque ? Si vous avez un ou plusieurs tatouages, avez-vous violé la loi mosaïque ? Il est important, comme pour tout autre texte biblique, de situer les lois dans leur contexte culturel historique. Une explication courante de ce texte est que ce que Lévitique 19 interdit est l'association d'Israël, le peuple de Dieu, avec certaines pratiques sacerdotales religieuses païennes. Il est donc nécessaire de replacer les lois dans leur contexte historique et culturel d'origine pour se demander ce qu'elles faisaient et pourquoi elles ont été données.

Un troisième, encore une fois très rapidement, un troisième principe, notamment en termes d'application, est qu'avoir compris le contexte culturel historique d'origine revient à se demander quelle semble alors être la véritable intention de cette loi ? Pourquoi semble-t-il être donné ? Quel semble être le principal principe moteur qui donne naissance à cette loi ? Par exemple, comme nous l'avons dit, pour les tatouages dans le chapitre 19 de Lévitique, l'intention pourrait être d'éviter les pratiques religieuses païennes. De sorte qu'aujourd'hui, les tatouages ne semblent généralement pas être associés à des pratiques sacerdotales religieuses païennes. On pouvait donc se faire tatouer sans violer la loi mosaïque.

donc chercher d'autres moyens dans notre propre société et culture où nous pourrions risquer de violer l'intention de ce commandement, à savoir que le peuple

de Dieu évite toute association et participation à des rituels et pratiques religieux païens. Ou prenons par exemple un autre commandement trouvé dans le matériel juridique d'Israël, la vie d'Israël, et c'est à quelques endroits qu'il est ordonné à Israël de ne pas récolter sa récolte jusqu'au bord du champ, mais de laisser une partie de il est debout. Encore une fois, je pense que la véritable intention de cette mesure est que c'était fondamentalement le genre de chose que nous pourrions considérer comme faisant partie du système de protection sociale israélien.

C'était une façon de laisser une partie de la récolte sur pied afin que les pauvres puissent venir glaner dans les champs, comme on le voit par exemple dans le livre de Ruth. Ainsi, premièrement, il a été ordonné aux Israélites à ceux qui avaient une récolte d'en laisser une partie debout afin de subvenir aux besoins des pauvres. Encore une fois, nous devons nous demander de nos jours, compte tenu de l'intention de cette loi, à quoi cela pourrait-il ressembler ? De nos jours, nous ne permettons généralement pas aux personnes de se promener dans nos champs.

Ce n'est pas une façon normale ou acceptable de nourrir les pauvres. Ils ne vont généralement pas dans les champs des agriculteurs, même si cela peut arriver, mais ils ne vont généralement pas dans les champs pour chercher ou trouver de la nourriture. Il peut y avoir d'autres endroits comme des garde-manger ou quelque chose comme ça.

donc nous demander de quelle manière prenons-nous et devons-nous prendre soin des pauvres aujourd'hui ? De quelle manière le peuple de Dieu devrait-il démontrer son souci des pauvres au sein de l'Église ainsi qu'à l'extérieur de l'Église du peuple de Dieu ? Encore une fois, cela ne se fera généralement pas en permettant aux gens de glaner dans nos champs, surtout si vous n'êtes pas un agriculteur ou un éleveur ou si vous ne cultivez pas de cultures comestibles et adaptées à la consommation humaine. Encore une fois, je regarde cette commande et je demande quelle semble

être la véritable intention ? Quelle semble être l'intention de ce commandement ? Qu'est-ce qu'il essaie de communiquer ? Et puis se demander à quoi cela pourrait ressembler dans ma société contemporaine ? Comment puis-je réaliser cette véritable intention à mon époque, à mon âge et dans ma culture ? Une dernière question, encore une fois, que je n'ai pu aborder que très brièvement, je pense qu'elle est très importante, et cela affecte ma compréhension de la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament, qu'en fin de compte l'Ancien Testament trouve son point culminant et son accomplissement dans le Nouveau Testament et dans la révélation de la Nouvelle Alliance en la personne de Jésus-Christ. Donc, en fin de compte, je pense que l'interprétation de tout texte doit finir par se demander comment il se trouve par rapport à l'ensemble du contexte du canon de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui, tel qu'il est, place les deux testaments, l'Ancien et le Nouveau Testament, dans une relation rédemptrice. relation théologique.

Pour que cela signifie alors le numéro quatre, en fin de compte, il faut aussi comprendre comment la loi s'applique à nous aujourd'hui à la lumière de son accomplissement dans la personne de Jésus-Christ. C'est parfois très difficile, et je n'ai pas le temps d'aborder certaines des questions liées à cela, mais l'un des textes clés, je pense, est Matthieu chapitre 5 et verset 17 pour comprendre comment la loi s'applique au peuple de Dieu. , là où Jésus dit : Je ne suis pas venu pour abolir la loi. C'est juste au début du Sermon sur la Montagne.

Jésus dit : Je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais je suis venu pour l'accomplir. Ce que Jésus veut dire par accomplir la loi, je pense, n'est pas principalement qu'il est parvenu à y obéir, bien qu'il le fasse effectivement, mais plutôt que ce mot accomplissement doit être compris à la lumière de la façon dont Matthieu a utilisé l'accomplissement dans les chapitres précédents, où il utilise fréquemment l'accomplissement pour démontrer comment la vie de Jésus et son enseignement accomplissent ou complètent quelque chose de l'Ancien Testament. La vie de Jésus,

sa personne, son enseignement sont le but vers lequel pointait l'Ancien Testament, dans la mesure où le but est finalement atteint, Jésus peut alors être vu en train de l'achever ou de l'accomplir.

Ainsi donc, quand je le prends, quand Jésus dit dans Matthieu 5, 17, je ne suis pas venu pour abolir la loi, je suis parvenu à l'accomplissement, principalement ce que dit Jésus, c'est que ma personne et mon enseignement sont la véritable intention et le but de la loi de l'Ancien Testament. En ce Jésus, en ce que la loi indiquait quelque chose de plus grand, maintenant que Jésus est arrivé, son enseignement et son ministère, sa vie, sa personne peuvent maintenant être vus pour amener la loi à son accomplissement. Ainsi donc, en tant que chrétiens, lorsque nous regardons la loi de l'Ancien Testament, non seulement nous nous posons la question de savoir quelle semble être la véritable intention de la loi, mais en lisant le Nouveau Testament, comment Christ semble-t-il accomplir la loi. ? Juste pour, et quoi, pour que la loi de l'Ancien Testament dans son intégralité s'applique aux chrétiens, mais seulement à travers le prisme de la manière dont elle a été accomplie dans la personne de Jésus-Christ.

Pour vous donner à nouveau quelques exemples très rapides, le premier est, par exemple, le système sacrificiel de l'Ancien Testament, le sacrifice d'offrandes et d'animaux, les sacrifices pour le péché mentionnés dans le Lévitique, etc. Ceux-ci peuvent être considérés comme étant accompli, ou le système sacrificiel, nous pouvons nous voir lui obéir et l'observer en faisant confiance à Jésus-Christ, qui est maintenant le sacrifice ultime une fois pour toutes qui a été consenti pour l'accomplissement. Ainsi, le système sacrificiel de l'Ancien Testament s'accomplit en Jésus-Christ, un sacrifice une fois pour toutes, et nous continuons d'obéir, de respecter et d'accomplir la loi de l'Ancien Testament en faisant désormais confiance au sacrifice de Jésus-Christ pour notre salut et notre péché.

Un autre exemple, très rapidement, est un peu plus controversé car il vient tout droit des Dix Commandements, un soi-disant Décalogue, et c'est le commandement du Sabbat, où Israël était appelé à observer le Sabbat, à observer le septième jour, le sabbat, et les diverses stipulations qui ont grandi autour de cela quant à la manière dont Israël ferait cela, et même certaines des sanctions en cas de non-respect de cela. Cependant, il est intéressant de se poser ensuite la question : comment le peuple de Dieu aujourd'hui observe-t-il le sabbat ? Le faisons-nous en observant le samedi ou le septième jour, ou en observant un autre jour ? Le dimanche est-il désormais le sabbat chrétien ? Le jour du sabbat a-t-il été transféré au dimanche afin que nous puissions désormais traiter le dimanche de la même manière qu'Israël a traité le jour du sabbat ? Ou, je pense que lorsque vous lisez Hébreux chapitres 3 et 4, une fois de plus, je pense que l'auteur est clair sur le fait que nous accomplissons à nouveau le sabbat en nous reposant en Jésus-Christ et en faisant confiance en Jésus-Christ pour notre salut, et non en observant un jour spécifique séparé. . Je pense que nous nous réunissons habituellement le dimanche pour adorer pour des raisons différentes, à mon avis, que l'observance du sabbat.

Maintenant, cela ne veut pas dire que certains ne choisissent pas encore d'observer des jours ou des périodes de repos, et c'est certainement toujours un bon conseil, mais quand je lis Hébreux 3 et 4, je trouve principalement que la véritable intention, ou le commandement d'observer le sabbat, s'accomplit principalement dans la personne de Jésus-Christ et dans le salut de la nouvelle alliance qu'il apporte, de sorte que nous observons maintenant le sabbat principalement en faisant confiance au Christ. Maintenant, nous pouvons toujours poser la question numéro trois : quelle est la véritable intention de cette loi ? Et cela pourrait nous amener à observer des périodes de repos et à mettre en œuvre des périodes de repos dans nos propres vies, mais je pense que le Nouveau Testament est clair que les chrétiens observent principalement le sabbat en le considérant en fonction de la manière dont il s'est accompli dans la personne de Jésus-Christ. Il y a beaucoup plus à dire sur la loi, et

cela va bien plus loin que les quelques points que j'ai évoqués, mais j'espère au moins avoir aiguisé votre appétit pour considérer la littérature juridique de l'Ancien Testament et vous fournir quelques lignes directrices pour le lire, l'appliquer et l'interpréter aujourd'hui.

Le dernier genre littéraire de l'Ancien Testament que je souhaite aborder brièvement est la littérature prophétique, qui constitue encore une fois un corpus assez important de matériel dans l'Ancien Testament, et quelques observations à faire initialement concernant le type de littérature qui prophétise. est. Il est important de comprendre qu'au moins dans notre monde moderne, la plupart des gens, non seulement les chrétiens et pas seulement les chrétiens, mais même en dehors des cercles chrétiens et de nos églises, associent souvent la prophétie à la divination, à la lecture des paumes ou à la quelque chose comme ça. Donc, la prophétie consiste avant tout simplement à prédire l'avenir ou à prévoir ou à prédire des événements dans le futur, généralement en réponse à, simplement en réponse à notre fascination pour l'avenir ou à notre demande de savoir ce qui va m'arriver à un moment donné.

Souvent, on trouvait cela particulièrement dans les religions gréco-romaines, c'est-à-dire que quelqu'un se rendait souvent à un endroit appelé oracle avec différentes questions, et il consultait les dieux sur ces questions, souvent par l'intermédiaire d'un prêtre ou d'un interprète, et ce prêtre ou interprète alors je transmettrais un oracle ou une prophétie qui répondrait à des questions telles que : si je pars en guerre, est-ce que je vais gagner ? Ou dois-je faire ceci ou cela ? Dois-je épouser cette personne ? On apporterait cela aux dieux et le dieu répondrait avec une réponse. Nous pensons donc souvent aux prophéties de l'Ancien Testament et de la Bible comme une sorte de divination, regardant dans une boule de cristal pour voir ce qui va se passer des années, des mois, des années, voire des siècles. Il est cependant important de comprendre que dans l'Ancien Testament au moins, la prophétie,

comme l'a décrit un érudit de l'Ancien Testament, un prophète était ce qu'il appelait un exécuteur de l'alliance.

Celui qui, quand Israël commençait à s'écarter de ses obligations, et par exemple, commençait à sombrer dans l'idolâtrie et les pratiques idolâtres, Dieu suscitait souvent un prophète pour rappeler à Israël ses obligations de l'alliance et pour l'avertir des dangers ou même pour lui communiquer la punition qui aurait lieu maintenant en raison de leur non-respect des obligations du pacte. Ainsi, les prophètes ne surgissent pas de nulle part pour satisfaire la curiosité de la personne qui veut savoir ce qui va se passer dans le futur, mais les prophètes de l'Ancien Testament étaient plutôt des exécutants de l'alliance ou ceux que Dieu a suscités pour s'adresser à Israël, pour leur rappeler leurs obligations en matière d'alliance et les avertir des dangers de tomber dans l'idolâtrie ou même de prononcer un jugement sur eux lorsqu'ils l'ont fait, ainsi que d'adresser et de prononcer un jugement sur d'autres nations païennes également. Cela a conduit à une distinction très populaire et courante que vous trouverez dans un certain nombre de manuels d'interprétation ou d'herméneutique, une distinction entre prédire et prédire, c'est-à-dire prédire communiquer un message, raconter un message. pour le lectorat, par opposition à la prédiction, il s'agit de prédire quelque chose qui va se produire dans le futur.

La prophétie de l'Ancien Testament est généralement considérée comme contenant les deux mais se concentrant davantage sur la première, c'est-à-dire encore une fois que les prophètes sont principalement là pour communiquer un message aux lecteurs même lorsqu'ils prédisent l'avenir, c'est d'une manière qui est pertinente et qui s'adresse à eux. la situation dans laquelle se trouvent les lecteurs. Dans la prophétie en général, juste pour vous faire prendre conscience du fait, mais encore une fois, la meilleure chose que vous puissiez faire est de lire d'autres ouvrages qui traitent de la littérature prophétique et de ce qu'elle est, comment elle fonctionne et

comment pour le lire, mais une chose que vous découvrirez dans les textes prophétiques est que vous trouverez souvent diverses autres formes utilisées dans le texte prophétique. Nous avons déjà parlé de l'une d'elles, l'appelé récit sous forme critique, une forme littéraire qui semble être née de la nécessité de légitimer le message du prophète et sa vocation à légitimer tout ce qu'il va dire, et souvent cela se présentait sous la forme d'une confrontation de Dieu avec le prophète et d'une mission suivie d'une objection du prophète suivie d'une réponse de Dieu et ensuite généralement d'une promesse et d'un signe également.

Tous ces éléments sont fréquents dans le récit de l'appel prophétique. Il existe d'autres types de formes que vous trouvez qui semblent être une forme courante, une forme stylisée, que vous trouvez dans la littérature prophétique comme ce qu'on appelle souvent les oracles de malheur, un texte qui commence le malheur à qui que ce soit et donne ensuite parfois la raison du malheur. . Habituellement , les oracles de malheur sont parfois considérés comme se développant à partir de chants funèbres ou de lamentations funéraires, mais dans le texte de l'Ancien Testament, ils sont utilisés pour déplorer le jugement qui s'abat maintenant sur Israël ou sur les nations à cause de leurs péchés.

Ainsi, vous trouvez souvent malheur à quelqu'un ou malheur à quelqu'un, puis vous donnez la raison qui est souvent connue sous le nom d'oracle de malheur. Ou une autre forme courante est ce que l'on appelle parfois le discours de messenger où vous trouvez quelque chose comme la parole du Seigneur est venue à un tel, ainsi dit le Seigneur. Vous constaterez que cette forme apparaissant couramment dans la littérature prophétique fonctionne probablement à nouveau pour légitimer le message du prophète afin de démontrer qu'il a la sanction divine.

Et enfin, une forme qui se développe réellement vers une littérature de type apocalyptique comme celle de Daniel est ce qu'on appelle un rapport de vision qui

enregistre l'expérience visionnaire d'un prophète, que ce soit à travers un rêve ou un autre type d'expérience visionnaire extatique. On trouve généralement des références à la préparation à une vision comme le jeûne, voire à la mise en place d'une vision. Un cadre courant de la vision est parfois celui de se tenir au bord d'une rivière.

Vous constatez que cela se produit, suivi du récit de l'expérience visionnaire elle-même, puis suivi d'un récit de ce que la personne a vu. Ce que je veux dire, c'est que même dans la littérature prophétique, vous trouvez différents types de formes qui composent le texte prophétique. Ce dont je veux parler brièvement, c'est résumer à nouveau les principes pour aborder le texte prophétique en fonction de ce que je pense en fonction du type de littérature dont il s'agit.

Tout d'abord, un principe herméneutique de base très important est de reconnaître que la littérature prophétique n'est pas essentiellement prédictive. Je ne veux pas dire que ce n'est pas parce que c'est le cas, mais c'est avant tout un message pour le présent. Il s'agit avant tout d'un message du prophète adressé à ses contemporains.

Encore une fois, nous avons dit que la difficulté est que les prophètes surgissent généralement lorsqu'Israël est en crise, lorsqu'ils sont tombés dans l'idolâtrie ou ont renié leurs obligations de l'alliance. Le prophète est souvent évoqué pour communiquer un message qui est avant tout un appel à la repentance et à l'obéissance. Nous y reviendrons donc, mais le message du prophète n'est pas principalement de prédire l'avenir pour le plaisir de prédire l'avenir, mais en fin de compte, il s'agit d'appeler les gens à l'obéissance, à la repentance et à l'obéissance.

Deuxièmement, comme tout autre texte, même si je suis toujours intrigué, en particulier par de nombreux chrétiens, combien de fois ce principe est ignoré, bien qu'ils soient heureux de l'appliquer à d'autres types de littérature dans la Bible, mais

comme tout autre texte, le texte prophétique doit en fin de compte être compris en premier. le tout à la lumière du contexte historique original dans lequel il a été produit. Encore une fois , cela signifie qu'il est probablement illégitime de lire un texte prophétique comme prédisant des événements du 21e siècle ou avant ou même plus tard, mais même lorsque le prophète prédit l'avenir, il doit quand même être compris à la lumière de ce que les lecteurs auraient compris dans leur sens. premier siècle ou contexte historique antérieur. Troisièmement, il faut reconnaître que la littérature prophétique utilise souvent un langage métaphorique et un symbolisme que les lecteurs auraient compris.

Ainsi, par exemple, lorsque nous réfléchissons à la manière dont les prophéties de l'Ancien Testament s'accomplissent ou s'accompliront, la réponse n'est souvent pas littérale, mais alors que les textes prophétiques, en particulier ceux qui anticipent un accomplissement futur ou font référence à un accomplissement futur, sont souvent formulés dans un langage symbolique métaphorique qui signifie alors que les prophètes anticipent en effet l'accomplissement des desseins de Dieu dans des personnes et des événements réels, ils communiquent cela symboliquement et dans un langage de type métaphorique, de sorte que cela signifie que nous ne devrions pas nécessairement nous attendre à ce que le texte prophétique s'accomplisse comme nous pourrions le penser. comme une manière littérale stricte et directe. J'ai été élevé dans un contexte d'église et je reviendrai sur le même principe lorsque nous parlons de l'Apocalypse et de Daniel, mais j'ai été élevé dans un contexte d'église qui disait qu'il fallait interpréter la prophétie littéralement, à moins qu'il n'y ait de bonnes raisons de ne pas le faire. Je pense que cela devrait être renversé et dire que ce langage prophétique, le langage symbolique métaphorique devrait être interprété symboliquement, à moins qu'il n'y ait de bonnes raisons de ne pas le faire.

Encore une fois, cela signifie que je ne suggère pas que les prophètes ne prédisaient pas des personnes et des événements réels historiquement, mais que souvent,

lorsqu'ils les décrivent, ils le font avec un symbolisme dans un langage métaphorique et nous devons donc nous demander, nous devons comprendre et demander quoi. est le sens de ce langage, qu'est-ce que l'auteur avait l'intention de communiquer, quel est ce langage métaphorique suggérant la façon dont l'auteur voit l'événement et le comprend, en l'interprétant non pas littéralement mais symboliquement. Un quatrième principe est de comprendre que la littérature prophétique fait alors référence à la fois au présent et au futur. Les prophètes en fait, vous verrez souvent que parfois la littérature prophétique semble décrire des événements qui se dérouleront à l'époque du lecteur ou qui se produiront très prochainement à l'horizon, mais sans avertissement, c'est comme si l'auteur était également tout d'un coup, en utilisant un langage qui décrit la fin ultime de l'histoire, la fin eschatologique de l'histoire.

C'est souvent ce que vous constatez : parfois, les prophètes décrivent les événements au fur et à mesure qu'ils se produisent, mais ils les décrivent dans le contexte des desseins plus larges de Dieu pour le monde entier et donc parfois, l'interprétation d'un texte prophétique peut être un peu difficile à comprendre quand l'auteur l'a fait. Au-delà du prophète, au-delà de ses propres horizons dans ses propres situations, pour ensuite embrasser la vision de Dieu pour les desseins de Dieu pour le cosmos tout entier. Un cinquième et je vais juste le mentionner et nous y reviendrons lors de la prochaine session. Un cinquième principe important dans l'interprétation du texte prophétique est de se poser la question de savoir comment cette prophétie s'accomplit, en particulier de poser quelques questions. La première est de se demander si cela s'accomplira dans la période de l'Ancien Testament, est-ce que cela s'accomplira dans la période de l'histoire d'Israël ou est-ce que cela s'accomplira dans le nouveau Testament avec la venue du Christ ou, plus loin, la prophétie s'accomplira-t-elle ? finalement dans le futur, à la toute fin du monde et dans les relations de Dieu avec le cosmos tout entier.

Il est donc parfois important de se demander comment la prophétie s'accomplit, si elle s'accomplit dans le l' époque et l'époque de l'auteur et de ses lecteurs au cours de leur vie, est-ce que cela s'accomplit à un moment donné dans l'histoire d'Israël ou est-ce que cela s'accomplit dans le nouveau testament principalement à travers le Christ et son peuple ou est-ce une prophétie pour la fin de l'histoire pour la fin du cosmos. Il y a d'autres problèmes liés à la question de savoir comment cette prophétie s'accomplit et lors de la prochaine session, nous examinerons cela et donnerons quelques autres exemples, quelques exemples d'accomplissement, puis énumérerons quelques principes supplémentaires pour interpréter les prophéties. texte, puis nous passerons au nouveau testament et considérerons les genres et les types littéraires du nouveau testament et comment cela influence l'interprétation en commençant spécifiquement par les évangiles et nous n'y consacrerons pas beaucoup de temps parce que nous en avons déjà traité. avec les évangiles et la critique narrative, mais je veux simplement commencer à examiner les genres du nouveau testament en faisant simplement quelques observations supplémentaires sur la façon dont nous lisons les évangiles à la lumière du type de littérature qu'ils constituent.